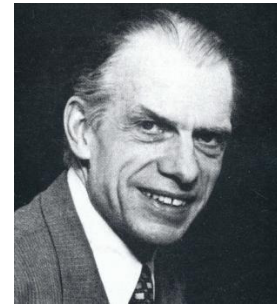


## BUCHANAN, NORMAN REID (1921-1996)

BUCHANAN, Norman Reid, ingénieur électricien et mécanicien, imprimeur, ouvrier consacré des Églises des frères chrétiens, né le 5 septembre 1921 à Flesherton en Ontario et décédé le 30 septembre 1996 à Lennoxville au Québec. Il avait épousé Marion Laura Thomas en 1946. Tous deux inhumés au cimetière de Huntingville, en banlieue de Sherbrooke.



### Sa famille

Norman Reid Buchanan est né le 5 septembre 1921 à Flesherton, Comté de Grey en Ontario. Son père était le fils d'un cultivateur de l'endroit et se prénomait William Reid (reprenant ici le nom de sa mère, 11.3.1893 – 7.4.1972). William avait participé à la Première Guerre mondiale et, peu après son retour, épousa le 26 avril 1920 Hazel Victoria Colman (souvent écrit Coleman, 6.8.1896 – 27.4.1981), une sténographe née à Niagara Falls habitant alors Toronto. Il est possible qu'ils y aient fait connaissance puisque c'est à l'église méthodiste de la rue Yonge qu'ils vont s'épouser. Le couple est demeuré à Toronto puis ailleurs en Ontario jusqu'en 1960, année où il est passé au Québec. William et Hazel eurent trois enfants à des moments bien espacés dans le temps : Norman Reid (5.9.1921), Frank (8.5.1930) et Alfred (1935).

La dimension religieuse semble marquer la famille de plusieurs façons, son appartenance méthodiste y ayant sans doute contribué. On sait que le grand-père accordait beaucoup d'importance à sa pratique religieuse, et que William et les trois fils s'engageront ultérieurement dans le travail pastoral ou missionnaire, mais ce n'est pas la première vocation de chacun d'après ce que nous en savons. Comme les deux premiers ont vingt ans au moment de la Deuxième Guerre mondiale, ils auraient pu être conscrits, mais ce ne fut pas le cas puisqu'ils étaient aux études, tout au plus furent-ils inscrits comme réservistes.

### Sa formation

Norman raconte qu'enfant il ne cessait de poser toutes sortes de questions, adorait assembler des choses et rêvait d'être ingénieur électricien. À la fin de la High School, l'idée d'un appel missionnaire ébranla ce plan de carrière et il consacra trois ans de sa vie à suivre les cours du Toronto Bible College (1938-1941) et à se préparer à partir en mission à l'étranger. Il y fait partie de la chorale et du club de photographie, plusieurs de ses photos ayant illustré *The Gateway*, le journal du collège.



Tout en gardant son orientation missionnaire en tête, il décida pourtant de reprendre sa première idée et fit des études d'ingénieur militaire à l'Université de Toronto (1942-1946). Géométrie, chimie, électronique, cette préparation fort matérielle l'occupa activement, suivie de stages pratiques en atelier. La rencontre du Dr Arthur Hill vers 1945 lui montra que le Québec constituait une terre de mission, moins exotique que l'Afrique, mais tout aussi importante. Et c'est même la lecture d'un des premiers

numéros de *News of Quebec* (créé en 1944) qui emporta sa décision.



#### Son engagement à Sherbrooke

Il venait de terminer sa formation d'ingénieur et avait épousé Marion Laura Thomas (18.3.1916 - 21.11.2011) le 11 mai 1946 à Toronto<sup>1</sup> quand il déménagea à Sherbrooke et trouva à s'engager chez la compagnie Canadian Ingersoll-Rand pour laquelle il travailla à concevoir des compresseurs. Pendant quatre ans, il s'employa aussi à apprendre le français et se familiariser avec la culture du Québec en ces années d'un duplessisme complaisant envers un clergé catholique encore dominant. Il devint membre de la petite église locale des frères à Lennoxville qui venait de démarrer. On se réunissait encore dans les maisons et la demeure des Buchanan servit à cette fin pendant quelques années<sup>2</sup>.

Le changement radical se produira pour Norman en 1950 et ses années de formation, missionnaire aussi bien que technique, seront mises à contribution. On se souvient que l'École biblique Béthel de Lennoxville fut fondée en 1948. Elle avait un caractère interdénominationnel tout en conservant un lien étroit avec les assemblées de frères. C'est deux ans après ces débuts que Norman Buchanan, ayant quitté son emploi profane, fit partie pendant sept ans de l'équipe de l'École biblique de Béthel, enseignant, planifiant, construisant des bâtiments plus appropriés aux besoins de l'école et entretenant les lieux.

#### Le directeur de Publications chrétiennes (1957-1977)

Par ailleurs, Norman accordait beaucoup d'importance à l'écrit, complément au travail missionnaire en chair et en os, offrant un soutien aux chrétiens en réflexion, même en dehors d'une présence physique.

« Il n'y a pas de magazine chrétien de langue française et les revues importées ne peuvent pas remplir ce besoin. Il n'y a pas de feuillets d'école du dimanche en français. Nous n'avons à ce jour que trois cours par correspondance en français. Les tracts adaptés au Québec sont rares. Les tracts francophones venus d'Europe sont souvent mal adaptés à la culture et au vocabulaire des gens d'ici, et ceux qui sont imprimés dans les pays anglophones comportent en général au moins quelques mots en anglais, ce qui est perçu comme une insulte par de nombreux Canadiens français<sup>3</sup>. »

---

<sup>1</sup> Pour ne pas surcharger les notes en bas de page, nous avons regroupé plusieurs informations dans la constellation familiale donnée à la fin de notre biographie.

<sup>2</sup> Notons ici pour la clarté que les Églises des frères chrétiens sont constituées de communautés indépendantes les unes des autres, dirigées par des ouvriers consacrés plutôt que des pasteurs ; elles se sont quand même incorporées en 1942 pour répondre aux normes gouvernementales touchant les aspects matériels, sans qu'une telle corporation ait une quelconque autorité sur les églises qui la constituent.

Pendant que Norman vit une période de transition où il concilie esprit missionnaire et travail matériel, son père s'était engagé depuis 1944 dans un travail pastoral classique dans l'Église Unie du Canada, plus éloigné de l'approche évangélique qui sera celle de ses fils. Voir la constellation familiale à la fin.

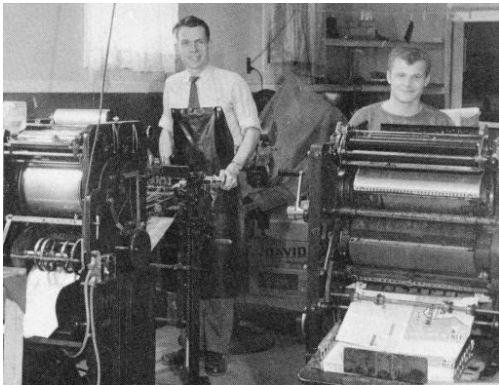
<sup>3</sup> Cité dans *Contre vents et marées*, p. 96.

*Contre vents et marées* (CVM) qui fait l'historique des églises de frères au Québec rappelle<sup>4</sup> que les premiers efforts d'évangélisation se limitaient à la distribution de tracts évangéliques par la poste ou par le porte à porte. Des groupes de jeunes gens venant de l'Ontario, ou d'ailleurs, participaient à d'énormes campagnes de distribution en envoyant les traités à des adresses relevées dans l'annuaire téléphonique. Des contacts s'établissaient, qui pouvaient mener plus tard à des visites personnelles lorsque c'était possible. C'est pour répondre à ce besoin que Norman Buchanan voulait créer un département d'imprimerie. Il en fit un à Béthel, mais les installations demeurèrent embryonnaires.

Tout à coup en 1957, il entrevit la possibilité de réaliser pleinement son idée à Cap-de-la-Madeleine où il pourrait utiliser le sous-sol de l'église des frères à cet endroit. Il pouvait partir en paix puisque son frère Frank<sup>5</sup> reprendrait la plupart de ses fonctions à Lennoxville.

En 1958, Norman incorporera son imprimerie sous le nom de Publications Chrétiennes, laquelle jouera un rôle essentiel dans le travail d'évangélisation et d'édification des Canadiens français. Ce sera son œuvre principale pour les vingt prochaines années sans compter sa participation essentielle à tous les autres organismes de son regroupement d'églises comme on va le voir.

La maison d'édition commença avec un seul employé et un peu d'équipement offset dans un coin du sous-sol de la chapelle de Cap-de-la Madeleine. L'équipement de



Bethel y a été transporté en août et, en novembre, le personnel a doublé avec l'arrivée de Sam Coppieter, un jeune artiste chrétien venu de Montréal, qui a rejoint Norman. Les éditions ont ensuite grandi au point où deux personnes ne pouvaient plus tout gérer. On pouvait enfin publier des tracts dès que le besoin s'en faisait sentir, faire paraître les mensuels *Vers Minuit* et *Vie ardente*, et le périodique d'information des frères, *News of Quebec*, auquel Norman sera associé pendant quarante ans (1956-1996)<sup>6</sup>

## Ses publications

*Vers Minuit* était un magazine mensuel de douze pages pour les inconvertis. Edité

---

<sup>4</sup> CVM, p. 21

<sup>5</sup> Donné comme fermier dans la liste électorale de 1957, peut-être une occupation passée comme celle de son frère qui est encore ingénieur dans cette liste. Ils habitent à la même adresse.

<sup>6</sup> *News of Quebec* répondait au besoin d'informer le Canada anglais et les anglophones d'ailleurs de l'action entreprise par les frères au Canada français. Cette publication avait été créée par le Dr Arthur C. Hill de Sherbrooke en 1944 et permettait aussi aux unilingues francophones d'avoir un écho hors du Québec. Le Dr Hill en a été responsable pendant 24 ans.

et publié par Norman Buchanan et Sam Coppieters, il était distribué gratuitement dans divers endroits. On y traitait de la doctrine catholique, du purgatoire, du pape, de la prêtrise, par exemple, tout en y présentant la vérité de l'Évangile.

« Les articles y étaient écrits par les ouvriers et par d'autres personnes de talent. Des témoignages y étaient ajoutés ainsi que l'offre d'un Nouveau Testament. *Vie ardente* était du même format et préparé par les mêmes personnes, mais il s'adressait plutôt aux croyants. Il parlait des difficultés propres au Québec, des sectes, des faux enseignements à combattre et d'autres problèmes de ce genre dont seules les personnes sur place pouvaient parler de manière à édifier les croyants. Des annonces et d'autres informations utiles y figuraient aussi<sup>7</sup>. »

Entre 1957 et 1960, les frères se sont engagés dans un énorme projet visant à couvrir la totalité de la Province par des distributions de littérature évangélique. La « Croisade Chaque Foyer » était un effort conjoint impliquant la plupart, si ce n'est tous les groupements d'églises évangéliques du Québec. Lancée à Béthel du 4 au 6 mai 1959. « Pour le Québec, près d'un million d'exemplaires d'un message évangélique soigneusement choisi et imprimé de façon attrayante vont être mise à disposition. Ils seront fournis gratuitement à chaque chrétien qui s'engagera à en mettre dans tous les foyers d'une zone bien définie<sup>8</sup>. » Son financement était rendu possible grâce à la contribution de la World Literature Crusade.

Le périodique *Vers Minuit* n'avait duré qu'en 1958-1959, mais il avait été remplacé par un mensuel évangélique très coloré appelé *Message de Vérité*.

Au cours de la première année de Croisade Chaque Foyer, « il a été rapporté qu'environ 765 000 tracts ont été imprimés et fournis aux distributeurs. Près de 500 000 d'entre eux avaient déjà été distribués dans les foyers à travers la province et, au total, 1 200 000, en trois ans. On imagine la somme de travail que la préparation et l'envoi de ces documents a pu représenter. Comme résultat concret, on obtint ainsi une liste de 2000 personnes qui avaient manifesté leur intérêt pour l'Évangile, mais on déplorera qu'elle n'ait pu être rejointe en personne, le contact étant indispensable pour pousser plus loin. »

En 1962, les bases d'un nouveau centre d'imprimerie et de publication étaient posées. On en transféra la propriété à The Christian Brethren Church in the Province of Quebec et on l'élargit en un service d'impression commerciale pour les chrétiens de la Province. Il répondait aux besoins des baptistes, des mennonites et d'autres groupes évangéliques et des organismes indépendants<sup>9</sup>. De plus, au moment de l'Exposition Universelle de 1967 et en lien avec le pavillon Les sermons de la science, Publications chrétiennes fit imprimer de nombreux dépliants de soutien.

Membre dirigeant du Conseil général des frères

Les frères avaient beau laisser l'autonomie aux églises, il est cependant apparu en 1957 que des rassemblements de chrétiens convertis offraient un moyen de renforcer la

---

<sup>7</sup> CVM, p. 98-99.

<sup>8</sup> Cité par CVM, p. 102.

<sup>9</sup> On trouvera d'autres précisions concernant son travail d'imprimeur dans CVM, p. 96-99 et toute une section dans *News of Quebec*, n° commémoratif avec photos à l'appui.

cohésion du regroupement et le sentiment d'appartenance. En parallèle, on a senti pour les mêmes raisons le besoin de créer une Conférence de Missionnaires et d'Anciens qui a eu lieu le 14 novembre 1957. On y retrouvait forcément les ouvriers de premier plan comme Arthur Hill, Arnold Reynolds, Cyril Shontoff, Norman Buchanan il va de soi, et plusieurs autres. On se rend compte ainsi que la plupart des ouvriers étaient venus au Québec de l'extérieur de la Province en tant que missionnaires<sup>10</sup>. Cela conduira en 1960 à la création d'un Conseil général fait des délégués de toutes les églises. Afin d'assurer un suivi entre les réunions du Conseil, on met sur pied un Comité d'urgence pour traiter rapidement des questions qui surviennent, dont fait partie Norman Buchanan.

*Contre vents et marées*, p. 116-117, donne un aperçu des problèmes aussi bien théologiques que pratiques abordés lors du Conseil général au cours des dix années suivantes. Quelques exemples : l'utilisation de versions catholiques du Nouveau Testament dans l'évangélisation, la repentance, la foi, les œuvres et l'Évangile que nous prêchons, l'autonomie de l'église locale, l'école du dimanche et le travail auprès des jeunes, la qualification, la formation et la reconnaissance des anciens, la participation des femmes, l'harmonisation entre les assemblées locales, le financement de l'œuvre, la scolarisation des enfants franco-protestants, etc.

Le directeur de l'Institut biblique Béthel

En 1977, Norman Buchanan laissa son imprimerie de Cap-de-la-Madeleine où il avait tant donné pour revenir à ses premières amours, l'Institut biblique Béthel, pour en prendre la direction cette fois. Il quitte son poste avec confiance car une équipe d'hommes et de femmes bien formés et expérimentés sont capables de prendre la relève. Il dirigera Béthel jusqu'en 1984.

Durant ce temps, les Publications chrétiennes étaient devenues une œuvre indépendante plutôt qu'une branche de l'Église des frères chrétiens. « La nouvelle corporation va désormais se spécialiser dans la publication de tracts, livres et périodiques chrétiens francophones. Plutôt que de moderniser son imprimerie, ce qui coûterait très cher, l'aspect mécanique de l'impression sera confié à des imprimeries commerciales, tout en continuant son travail de mise en page, de graphisme, et d'envois postaux. » La transition ne se fait pas facilement et, en 1982, on chiffre la dette à 28 000\$. Norman, on s'en doute, connaissait les difficultés financières de l'entreprise et, afin de trouver des fonds, il ouvrit une branche de l'imprimerie à Sherbrooke et réussit l'opération si bien que la dette de l'institution de Cap-de-la-Madeleine put être liquidée.

À la direction de Béthel, il présida à la construction du bâtiment M, le plus nouveau, qui s'étend de 1977 à 1979, et il s'y connaissait ayant servi de conseiller dans la construction de plusieurs bâtiments d'église des frères. La nouvelle aile comprend la bibliothèque, des salles de cours et un dortoir pour étudiants. Au tournant des années 1980, le directeur souhaite qu'on adopte une perspective plus large et que l'institution vise « la maturité de toute la personne », formant des étudiants pour répondre aux besoins changeants du milieu. Par ailleurs, les dons reçus en 1983 sortent l'Institut des difficultés financières où il se trouvait.

---

<sup>10</sup> Voir CVM, p. 113.

Norman céda sa place à Homer Payne en 1984. Ce dernier avait une large expérience européenne et dirigea l'institution jusqu'en 1990. Suivant le mouvement général amorcé chez d'autres évangéliques, Béthel offrit enfin le baccalauréat en théologie au début de l'année scolaire 1985-1986, mais conserva à Lennoxville le cours de trois ans et celui d'un an qui l'avaient précédé. La québéçisation de l'institution demeurait une de ses préoccupations et le personnel du français langue seconde n'incluait, depuis 1980, que des francophones de souche, et intérêt supplémentaire pour notre propos, Wilfred Buchanan, le fils de l'ancien responsable a été nommé directeur des études et professeur à plein temps en remplacement de Richard Strout qui avait rempli cette fonction pendant dix ans. Les premiers bacheliers en sortiront en 1988.

#### Secrétaire des Églises des frères chrétiens au Québec

En 1980, en même temps qu'il s'occupe de Béthel, Norman devient le Secrétaire général de The Christian Brethren Church in the Province of Quebec, poste qu'il conservera jusqu'en mai 1996, la veille de son décès. Durant cette période, les lois sur le mariage, le divorce et l'enregistrement de l'État civil changent. C'est le secrétaire général qui fait les ajustements et est le porte parole de la CBCPQ. De plus, on le sollicite fréquemment pour donner son avis sur des questions concernant les différentes assemblées ou les ouvriers. Ce qu'il fit avec sagesse et doigté.

#### Éditeur associé à *News of Quebec*

La même année 1980, le magazine *News of Quebec* connaît aussi des transformations. À partir de 1976, c'est le format court, sous forme de lettre de nouvelles qui paraît trois fois l'an, le quatrième étant plus complet. En 1980, c'était un comité de finances qui gérait les fonds reçus par le journal et un comité de publication voyait à l'édition. Au début de l'année 1981, les deux groupes ont fusionné pour ne former qu'un comité responsable de tout ce qui concernait *News of Quebec* : l'édition, la publication et la répartition des fonds reçus. Norman Buchanan est le président de ce comité (il le restera jusqu'en 1991), Roy Buttery son secrétaire (est président depuis 1991), Arnold Reynolds l'éditeur et Arthur C. Hill le trésorier, Il est donc en bonne compagnie. Soulignons le rôle de deux secrétaires féminines (Marjorie Haffenden (vers 1957-1983) et Marj Robbins (1983- aujourd'hui).

Vers la fin des années 1980, on imprimait régulièrement 8000 exemplaires du magazine qui étaient envoyés aux assemblées et aux individus intéressés. Il continuait de tenir avec succès son double rôle d'informer la communauté anglophone d'Amérique du Nord et de répartir l'argent reçu entre les ouvriers et les assemblées francophones<sup>11</sup>.

#### Ses dernières contributions

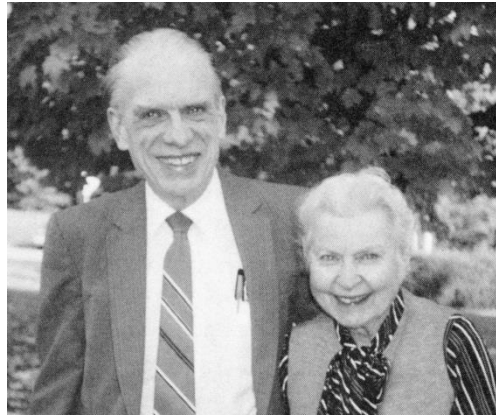
Dans les années 1990, Norman se mit particulièrement à jour dans les domaines de la programmation et de l'usage des ordinateurs notamment dans ses applications pour la composition et l'imprimerie. On le sollicita du Zaïre et il s'y rendit de juin à août 1994 pour mettre au point la composition de l'imprimerie là-bas. Il y alla en compagnie d'un

---

<sup>11</sup> CVM, p. 191-192.

frère chrétien Robert Dupont qui avait comme objectif de donner sur place quelques notions de comptabilité aux personnes concernées.

C'est à l'occasion de ce voyage qu'il ressentit des problèmes de vision. À son retour, il consulta un ophtalmologiste pour découvrir par d'autres examens qu'il souffrait d'un cancer du cerveau inopérable. Peu après, son épouse et lui s'installèrent à Grace Christian Home à Lennoxville. Et il put mettre au point ses affaires avant d'être rappelé à Dieu le 30 septembre 1996. Au cours de ses derniers mois, il s'était déplacé un peu partout dans la province pour apporter son témoignage aux assemblées des frères. Il acceptait avec calme et sérénité la volonté de Dieu, impressionnant son entourage.



#### Les derniers hommages

Comme on le pense, la communauté des frères rendit un vibrant témoignage à ce personnage central des cinquante dernières années. Samuel Coppieters louera son inventivité pour des machines facilitant l'impression, mais aussi sa richesse spirituelle selon son témoignage dans le numéro commémoratif. Nous retiendrons celui de Marj Robbins qui a collaboré avec lui pendant plus de quinze ans.

Norman a représenté beaucoup de choses pour moi, dit-elle, à commencer par le temps où j'ai vécu cinq ans chez lui à mon arrivée au Québec. Les versets suivants du Nouveau Testament retracent ce que j'ai vécu quotidiennement à le fréquenter chez lui, au bureau, dans les assemblées ou ailleurs.

Que rien ne se fasse par esprit de parti, ou par vaine gloire ; mais que, dans l'humilité, l'un estime l'autre supérieur à lui-même. (Philippiens 2 : 3)

Soyons...les premiers à rendre le crédit aux autres (Romains 12 :10)

Que cette parole soit propice, bonne à l'édification, afin qu'elle communique la grâce à ceux qui l'entendent (Ephésiens 4 : 29)

Acceptez la vie, et soyez patients et tolérants les uns les autres (Colossiens 3 :12)

Il était un père pour l'exilé loin de chez lui, un professeur patient, il savait écouter, travailler en équipe, et être un ami. Au cours d'un échange avec moi, il avait défini la personne cultivée comme une personne qui voyait les choses d'un peu plus haut, sa vue plus large lui permettant de comprendre plus justement ce qui se passait dans le monde, sachant ajuster ses réactions et son engagement en conséquence. Voilà le genre d'homme qu'était M. Buchanan.



Son épouse, Marion Laura Thomas lui survivra quinze ans et décédera au Foyer Grace Christian le 21 novembre 2011. Elle sera enterrée à ses côtés au Cimetière de Huntingville.

5 novembre 2019

Jean-Louis Lalonde

## ÉLÉMENTS DE LA CONSTELLATION FAMILIALE

*Nous n'avons pas les moyens d'être exhaustif, mais nous visons plutôt à fournir ici des éléments complémentaires que nous avons pu trouver sur sa famille. Nous remercions Wilfred Buchanan de nous avoir fourni plusieurs de ces informations.*

PARENTS : William Reid Buchanan et Hazel Victoria Colman

William Reid Buchanan était le fils de Joseph et il avait trois frères, Charles Isaac (étant mort le 5 novembre 1918, six jours avant l'armistice, William ayant été au front avec lui), George et Albert ainsi qu'une sœur Margaret Lillian. C'est donc sur une ferme que William Reid Buchanan a grandi et il y a travaillé en y élevant sa famille. Méthodiste au départ, sa communauté s'était rattachée à l'Église Unie dès 1926. À 45 ans peut-être, il décida de devenir pasteur et suivit des cours de théologie et de pastorale à partir de 1938 au Collège l'Église Unie à Toronto.

Sa famille étant élevée ou ailleurs, il pouvait s'engager dans une direction nouvelle. Peut-être la Grande Crise économique l'a-t-elle contraint à vendre sa ferme à perte et qu'il y a vu là une occasion de se mettre au service de son Seigneur ? Il ne sera consacré pasteur qu'en 1944 dans le synode de Hamilton. Pourtant des indices nous font croire qu'effectivement depuis 1938, il a charge de communauté et y donne des services (à Kimberley en 1943, par exemple quand son fils Norman le visite au presbytère.) Il fait suivre son nom des lettres BSA (dont nous n'avons pas la signification).

Les postes qu'il occupe se situent tous dans l'Ouest ontarien. Ainsi il œuvre à Banks-Ravenna en 1945-1947 qui comprend cinq lieux de culte : Banks, Ravenna, Duncan, Redwing et White's. (sur la Baie Georgienne). Cet ensemble est relativement modeste : 57 familles, 193 personnes dans la charge pastorale, 165 membres actifs dont 44 sont non résidents.

Il passe ensuite à Eramosa (banlieue de Gulph) de 1948-1952, puis à Caistorville (au sud de Hamilton) de 1952 à 1956. Il est enfin aumônier au Missionary Health Institute à North York. Il n'aura été actif que pendant une quinzaine d'années, mais comme l'Église Unie manque de pasteurs, sa contribution a sans doute été bien accueillie. Il reste encore un an sur place à la retraite avant de terminer ses jours avec son épouse, proche de Norman et de Frank à Lennoxville 1960 à 1971.

Le couple fait partie du personnel de la Grace Christian Home (maison de retraite pour personnes âgées avec une dimension religieuse évangélique présente, rattachée aux frères). Il se charge de l'entretien des lieux alors qu'elle s'occupe de la comptabilité et de la correspondance, anime des assemblées de prière. Il décédera le 7 avril 1972 et elle, après quelques séjours à l'hôpital à Sherbrooke, ira le rejoindre le 27 mai 1981. Tous deux sont inhumés dans le cimetière de Huntingville.

## LES DEUX FRÈRES DE NORMAN

Alfred, est de passage au Québec en 1965 ; on sait que depuis 1960, il est pasteur évangéliste pour le Worldwide Evangelization Crusade, qui vise à rejoindre des gens non encore convertis ; il enseigne dans un École biblique à Bogota (formation destinée aux professeurs, pasteurs, évangélistes). Nous pensons qu'il a dû acquérir au préalable une formation religieuse en conséquence pour occuper un tel poste. Il va décéder en Colombie à 42 ans seulement en 1977, laissant dans le deuil sa femme, et ses deux fils qui sont alors à Londres au Royaume Uni.

Son frère Frank a épousé Viola Whitman et travaille sur une ferme à Lennoxville au milieu des années 1950, puis prendra la relève à Bethel en 1957 quand Norman partira pour Trois-Rivières s'occuper de l'imprimerie et de Publications chrétiennes. Ensuite, entre autres choses, il travaille à la récupération de



matériaux. En 1996, on sait qu'il habite avec sa famille à Bramalea en Ontario près de Brampton, à 45 km de Toronto.

## LES ENFANTS DE NORMAN ET MARION

1. Wilfred est né en 1947 à Sherbrooke. Il épousera en 1977 Sheila Harris (née aussi en 1947 mais à Sudbury). Il est actif dans les églises de frères depuis 1976 au Québec, sauf pour quelques années à Edmonton entre 1990 et 1996. On trouve en ligne son CV impressionnant. Études en théologie, en sciences, en traduction, en pédagogie. Enseignant, professeur dans diverses écoles bibliques, notamment sur la Bible, les langues, la théologie systématique et la prédication. Il a été régistraire pour certaines d'entre elles. Depuis 2011, il est traducteur aussi bien de l'anglais au français que l'inverse et il peut aussi faire de la traduction simultanée. Il est aussi réviseur de textes à Publications chrétiennes.



2. Douglas est né à Sherbrooke le 30 décembre 1948. Il a étudié en génie mécanique et est devenu ingénieur de profession. Il vivra en Mauricie. Il a épousé le 5 juin 1971 à l'église Saint-James de Trois-Rivières Colleen Frances Connolly (16.6.1948 à Montréal) dont il divorcera le 3.11.1982. Il épousera (mariage civil) le 26 mai 1984 Annette-Marie-France Rheault et il habitera Valmont. Il décédera à Trois-Rivières le 23 août 2014, aura des funérailles catholiques et sera inhumé au cimetière Notre-Dame de Saint-Maurice.



3. Carol est née le 2 octobre 1954 à Sherbrooke. Elle est nutritionniste. Elle a épousé Geoffrey Paul Nowak en 1980. Mariée en 1980 puis divorcée, elle habite Mississauga non loin de Toronto.

## Sources

Richard E. Strout, *Contre vents et marées. Une histoire des Églises de Frères chrétiens au Canada français, 1926-2010*, Trois-Rivières, Éditions Impact, 2016.

Recensement du Canada, 1921.

Dossier militaire de Charles Isaac Buchanan

Listes électorales canadiennes, 1957, 1968, 1972.

Diverses notices nécrologiques parues dans les journaux sur les grands-parents, les parents et les enfants Buchanan recueillies par Carmen Rochon.

*News of Quebec*, vol 24 no 4, p. 39-45 (sur le projet d'imprimerie à Trois-Rivières) et numéro commémoratif, décembre 1996.